

Jean-Philippe Arrou-Vignod

# Le livre dont je ne suis pas le héros



FOLIO  
JUNIOR



Jean-Philippe Arrou-Vignod

# Le livre dont je ne suis pas le héros



Illustrations de Glen Chapron

**GALLIMARD JEUNESSE**

*Pour Patricia  
Pour Camille et Aurélien*

**GALLIMARD JEUNESSE**

5, rue Gaston Gallimard, 75007 Paris

[www.gallimard-jeunesse.fr](http://www.gallimard-jeunesse.fr)

© Éditions Gallimard Jeunesse, 2021, pour le texte et les illustrations

# Moi par moi

Ce matin, on a fait une rédaction sur table.

M. Lambert, notre prof de français, a écrit le sujet au tableau : « Rédigez votre autoportrait. »

Ça tombait plutôt mal parce que, hier, on m'a posé un appareil dentaire.

Notre dentiste s'appelle Trampolino. Il a les mains toutes poilues et il attend chaque fois que j'aie ses doigts dans la bouche pour me blaguer avec les filles.

– Voilà, il a dit quand il a eu fini. Dans six mois, elles tomberont toutes à tes genoux.

J'ai essayé de sourire, mais c'était comme si j'avais avalé l'une de ces tapettes à souris que met ma grand-mère dans sa cuisine, avec comme appât une boulette de gruyère ou une rondelle de saucisson.

On n'est que trois dans la classe à porter un appareil. Il y a moi, Alix et Eurydice Puchard, mais Eurydice Puchard, je ne lui parle jamais. Comme Alix s'est entraînée à sourire sans ouvrir la bouche, on ne voit pas qu'elle en a un.

Ça n'avait pas été commode, toute une matinée, de cacher mon appareil. Le plus dur, au début, c'est de parler. Les mots font une espèce de bouillie de

consonnes, pleine de postillons et de crachouillis qui fusent par surprise... Je me rappelle qu'on s'était tordus de rire le jour où Eurydice Puchard avait récité au tableau « La krenouille qui foulait che faire auchi groche que le pœuf ». Tout le monde au premier rang s'abritait derrière son livre, Pierre-Alain Le Couédic avait mis sa capuche, même M. Lambert avait du mal à garder son sérieux... Le plus drôle, c'est à la fin, quand Pierre-Alain, sortant le nez de son abri, a fait semblant de vérifier s'il ne pleuvait plus.

Finalement, il valait mieux qu'on ait rédigé que récitation, même si je suis nul en expression écrite. M. Lambert écrit toujours en rouge sur mes copies : « C'est plat. Pas assez personnel. Manque d'originalité. Il faut affirmer ta propre sensibilité ! » Les rares fois où j'arrive presque à la moyenne, c'est quand le sujet m'a plu.

Mais là, le sujet c'était moi. Moi par moi. Alors que le seul fait d'être interrogé devant tout le monde me donne envie de rentrer sous terre, de disparaître dans mon cartable ou le réservoir de mon taille-crayon...

Sur le cahier de brouillon, j'ai écrit : « Je m'appelle Félicien Berger, j'ai onze ans, je suis en 6<sup>e</sup> 2... » et je n'ai plus rien trouvé d'intéressant à dire.

Je voyais les autres qui grattaient comme des fous, s'arrêtaient pour réfléchir, les yeux au ciel, avant de replonger sur leur copie pour dire combien ils s'aimaient et comme c'était chouette de vivre dans la peau d'un chic type comme eux.



Les autres n'ont pas d'appareil dentaire, ne rougissent pas quand une fille leur demande un effaceur ou un chewing-gum. Moi, je ne sais pas grimper à la corde lisse, je choisis toujours la mauvaise piste dans les livres de jeu de rôle, et je finis en général désintégré par un troll dès le deuxième chapitre. J'aurais voulu m'appeler Pierre-Alain, Michael ou William, comme le William de ma classe. Il a un drôle de nez, un peu écrasé au bout, et une Mobylette couverte d'autocollants. Tous ses copains sont en troisième parce qu'il a redoublé trois fois, c'est le plus fort de la classe en gym et il m'appelle « le Rat » pour rigoler.

– Le Rat, passe-moi tes exercices de maths. T'as pas cinq francs, le Rat ? J'ai oublié mes affaires, le Rat, donne-moi une copie double.

C'est toujours à moi qu'il demande quand il a besoin de quelque chose, mais jamais moi qu'il choisit pour jouer dans son équipe quand on fait une partie de foot à la récré.

Question physique, je n'étais déjà pas terrible avant : taille moyenne, nez moyen, les cheveux entre le roux et le blond, rien qui mérite de figurer dans un autoportrait.

La seule chose que je trouvais correcte, c'était ma bouche. « Félicien a un joli sourire, dit souvent ma tante. C'est le sourire de sa mère. » Maintenant, avec l'appareil, on dirait que j'ai un garde-boue au milieu de la figure.

La première fois que je me suis vu dans la glace,



j'ai eu un choc : mes dents semblaient recouvertes de morceaux de réglisse. J'avais eu beau frotter avec du dentifrice, rien à faire. Au contraire, plus les plaques brillaient, plus je ressemblais à Requin dans les films de James Bond, un géant aux dents plaquées or qui brise les chaînes entre ses mâchoires aussi facilement qu'on croque un sucre.

J'avais beau me creuser la tête pour ce fichu auto-portrait, je ne voyais plus que ça : un énorme appareil dentaire et moi tout petit derrière, les joues écarlates et un épi dressé tout droit sur la tête...

La vie, ça serait bien si on pouvait zapper comme avec la télé. Il suffirait d'appuyer sur un bouton et hop ! on changerait aussitôt de tête ou d'existence. Je deviendrais l'homme invisible, je pourrais rendre une copie blanche en guise d'autoportrait et ce serait très ressemblant...

Quelquefois, sur le chemin de l'école, j'imagine que je suis renversé par une voiture. Je suis mort, mais en même temps je peux tout voir. Tout le monde me regrette, notre professeur principal fait un discours, les interros de la journée sont supprimées en mon honneur.

– C'était un garçon très réservé, explique M. Lambert. Nous n'avons pas toujours su l'apprécier à sa juste valeur.

– Il aurait pu être l'avant-centre de mon équipe, regrette William, la gorge serrée, mais j'avais trop peur qu'il me fasse de l'ombre. Comment pourrai-je

Découvrez  
les **Histoires des Jean-Quelque-Chose**

---

dans la collection

**FOLIO** ★  
**JUNIOR**



# *Le livre dont je ne suis pas le héros*

Jean-Philippe Arrou-Vignod

Cette édition électronique du livre

*Le livre dont je ne suis pas le héros*

de Jean-Philippe Arrou-Vignod

a été réalisée le 14 décembre 2020

par Maryline Gatepaille et Melissa Luciani

pour le compte des [Éditions Gallimard Jeunesse](#).

Elle repose sur l'édition papier du même ouvrage,

achevé d'imprimer en janvier 2021, en Espagne,

par l'imprimerie Novoprint

(ISBN : 978-2-07-515137-5 – Numéro d'édition : 373282).

Code sodis : U35452 – ISBN : 978-2-07-515141-2

Numéro d'édition : 373286

Loi n° 49-956 du 16 juillet 1949

sur les publications

destinées à la jeunesse.